



© MN

2025

MISSION
Jeanne d'Arc

Formation - Opération - Coopération

POUR
LA FRANCE,
PAR
LES MERS,
NOUS
COMBATTONS.

Devise de l'École navale



Sommaire



JEANNE D'ARC
2025

- Une mission, plusieurs objectifs p 04
- Un déploiement dans des zones stratégiques p 06



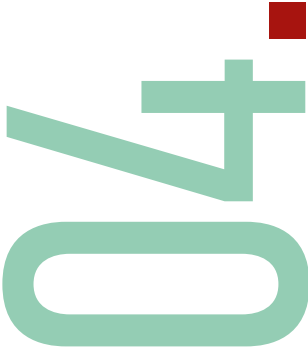
DÉVELOPPER
LES TALENTS DE
LA MARINE DE DEMAIN p 16

- Former les officiers de la Marine de demain p 18
- Le groupe Jeanne D'arc, des moyens humains et matériels pour un cadre de formation unique p 22



DES MOYENS
OPÉRATIONNELS
DE PREMIER PLAN p 26

- Le PHA *Mistral* p 27
- La FLF *Surcouf* p 31
- Les détachements embarqués p 32



BIOGRAPHIES
DES COMMANDANTS p 38

- CV VIEUX-ROCHAS, commandant le PHA *Mistral* p 39
- CF BRIGNOLI, commandant la FLF *Surcouf* p 39

JEANNE D'ARC

UNE MISSION, plusieurs objectifs

La mission JEANNE D'ARC 2025 (JDA25) est un déploiement annuel opérationnel de longue durée par lequel la France assure sa présence dans plusieurs zones d'intérêt, lui permettant d'entretenir des partenariats stratégiques tout en offrant un cadre de formation concret, réaliste et de qualité aux officiers-élèves embarqués de l'École navale. Du 24 février à mi-juillet 2025, c'est à bord du porte-hélicoptères amphibie (PHA) *Mistral* et de la frégate type La Fayette (FLF) *Surcouf*, que près de 800 militaires, comprenant 640 marins dont 151 officiers-élèves (OE) ainsi que 150 soldats de l'armée de Terre du groupement tactique embarqué (GTE), prendront le large pour une durée de cinq mois, afin de constituer le « Groupe Jeanne D'arc ».

Cette mission offre l'opportunité de déployer l'ensemble des fonctions stratégiques de la Marine nationale : « connaissance – anticipation », « prévention », « influence » et si la situation l'exige « intervention », pour protéger ses intérêts autour du monde et particulièrement dans ses territoires ultramarins.

2025



© C. WASSILIEFF/MN



© A. MANZANO/MN

FORMER au cœur des opérations

La mission illustre son caractère à la fois formateur et opérationnel, en préparant les officiers de la Marine nationale à mener des opérations au loin, en mer mais aussi à terre.

Plongés au cœur des opérations, les officiers-élèves embarqués seront soumis à un haut niveau d'exigence pour relever les défis de demain. Ainsi, ils seront amenés à appréhender les enjeux de la conduite des opérations, à développer les savoir-faire essentiels à leur métier d'officiers de Marine, à faire preuve d'une capacité d'adaptation et ce, tout en améliorant leur connaissance des zones traversées et en s'emprenant des enjeux géostratégiques associés.

En confrontant leurs perceptions à celles d'autres futurs cadres militaires français et étrangers du monde maritime, ils aborderont le caractère global de l'action d'un officier de Marine.

« Vous aurez développé amitié et connaissance mutuelle avec les camarades étrangers déployés avec vous. Elles seront des atouts précieux, alors que nous construisons chaque jour une meilleure interopérabilité et une plus grande confiance. »

Amiral Nicolas Vaujour,

Chef d'état-major de la Marine,
Juillet 2024.



© M. BAILLY/MN

RENFORCER l'interopérabilité interarmées et interalliés

Après un déploiement autour des Amériques en 2024, la mission JEANNE D'ARC 2025 se déploie cette année au travers de l'Atlantique Nord. Durant son parcours, le groupe conduira de nombreux exercices avec des armées partenaires ainsi que les forces de souveraineté et de présence. L'occasion de démontrer les savoir-faire amphibies, terrestres et aéromobiles dans la projection de puissance et de forces militaires lors d'opérations complexes.

La mission JDA 25 permet également aux armées françaises d'améliorer leur appréciation autonome de situation, de garantir leur liberté d'action et d'entretenir les partenariats en Afrique, en Amérique, et dans le grand Nord. Ce déploiement est un vecteur de coopération internationale reconnu, qui densifie les relations de sécurité et de défense qu'entretient la France avec ses partenaires stratégiques.

Le groupement tactique embarqué (GTE) de l'armée de Terre comprenant un sous groupement aéromobile (S/GAM) à bord du PHA *Mistral* constitue un cadre propice à l'aguerrissement aux différentes manœuvres amphibies et aéroterrestres permettant la conduite d'une mission interarmées.

Nécessitant un haut degré de coordination tactique entre les différentes composantes militaires engagées, ces opérations démontrent les capacités d'action au loin et sur terre.

Le groupe amphibie et sa force de réaction embarquée démontrent la complémentarité entre l'armée de Terre et la Marine nationale, assurant une adaptation à toutes situations rencontrées.

PROTÉGER les intérêts français autour du monde

La mission JEANNE D'ARC assure la présence de la France dans plusieurs zones d'intérêts stratégiques et contribue au respect de la souveraineté dans les territoires ultramarins.

Amplificateur de coopérations militaires, ce déploiement mobilise les forces de présence et de souveraineté et les pays partenaires des régions traversées dans des exercices complexes allant de la protection des populations face aux crises politiques et climatiques à la lutte contre les trafics illicites en mer.

En cas de besoin, le groupe amphibie et ses hélicoptères embarqués pourraient réagir rapidement pour protéger les intérêts français et européens.

Un déploiement **DANS DES ZONES STRATÉGIQUES**

À partir de février 2025 et durant près de cinq mois, le PHA *Mistral*, son GTE et la FLF *Surcouf* seront déployés dans la zone maritime Atlantique en navigant autour de 3 continents. Ce déploiement en Atlantique réaffirme particulièrement l'intérêt de la France pour la région du Grand Nord et son attachement à sa stabilité.







DE LA TRAVERSÉE DE l'Atlantique...

La première partie du déploiement stratégique de la mission JEANNE D'ARC 2025 se situe dans l'océan Atlantique entre la zone Afrique et l'Amérique latine. La présence du Groupe dans cette zone vise à garantir la sécurité maritime notamment avec des missions de lutte contre les narcotrafics, notamment avec l'Armada de Colombie.

Les armées françaises ont développé, avec les armées brésiliennes, une collaboration qui contribue à la sécurité régionale. De nombreux défis ont été partagés dont la surveillance des frontières, la sécurité maritime et la lutte contre les trafics illicites.

Cette coopération se traduit par la tenue d'un exercice amphibie conjoint à Fortaleza qui s'inscrit dans la continuité des actions entreprises l'année dernière : c'est l'exercice FORTALEZA 25.

...EN REMONTANT LE LONG DE l'Amérique du Nord...

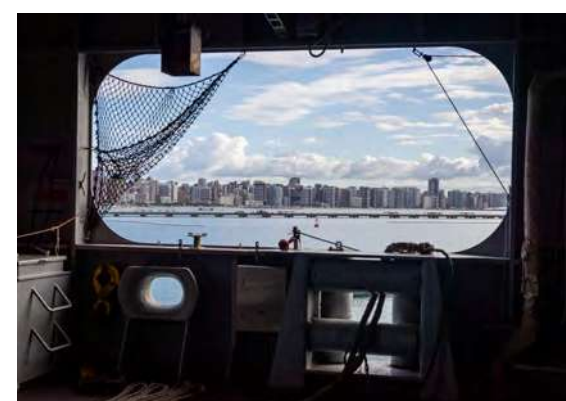
Après ses activités avec le Brésil, et un passage en zone Caraïbes avec la Colombie, le Groupe poursuivra sa mission en longeant l'Amérique du Nord.

La Marine nationale entretient un haut niveau d'interopérabilité avec l'US Navy. Elles sont engagées dans le développement de compétences et de réflexions stratégiques communes et elles collaborent étroitement au sein de l'OTAN. Le partenariat stratégique qui les unit permet la conduite d'importants exercices de coopération, notamment dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC ou du déploiement du Groupe aéronaval (GAN).

A cette occasion, la Marine nationale et l'US Navy participeront, en plus des nombreuses interactions prévues, à l'exercice CHESAPEAKE25 au large des côtes américaines. Cet exercice mettra en avant la capacité de planification commune des deux armées et leur interopérabilité.



© MN



© MN



© MN



© M. TAPON/MN

... POUR FINIR AU-DELÀ du cercle polaire

La mission prendra fin dans le Grand Nord, une région qui fait face à des enjeux très larges notamment dans les zones traversées par la mission JEANNE D'ARC 2025 : coopération bilatérales ou multilatérales dans le cadre de l'OTAN et dans un contexte international durci.

L'Atlantique nord a vu son importance stratégique croître depuis les années 2010. A cet égard, la France suit l'évolution des dynamiques à l'œuvre tout en maintenant une coopération active avec les pays scandinaves.

La Norvège est un partenaire privilégié dans la zone, avec lequel la France entretient une coopération dynamique notamment dans le domaine maritime ; qui se traduira par la tenue de l'exercice bilatéral NJORD25.

A la fin de la mission, les officiers-élèves participeront à l'exercice de synthèse ETENDARD25 qui mettra en application l'ensemble des savoir-faire techniques et opérationnels acquis durant ces 5 mois de déploiement intenses.

« La Marine n'agit pas seule. Elle ne peut agir seule face à la complexité du monde. Le déploiement Jeanne d'Arc est un signal stratégique pour nos alliés et partenaires. »

Amiral Nicolas Vaujour,
Chef d'état-major de la Marine,
Juillet 2024.



© C. LUU/MN

DÉVELOPPER LES TALENTS DE

2

LA MARINE DE DEMAIN



©R.MARTIN/MN



©A.MANZANO/MN

« Vous avez choisi de servir en mer.
Vous en avez aujourd'hui l'uniforme
et les insignes, vous allez bientôt vous
forger un cœur de marin.
La mer est une école de l'exigence. [...].
La mer vous façonnera,
la mer vous changera. »



Amiral Nicolas Vaujour,

Chef d'état-major de la Marine,
Septembre 2024.

Former LES OFFICIERS DE LA MARINE DE DEMAIN

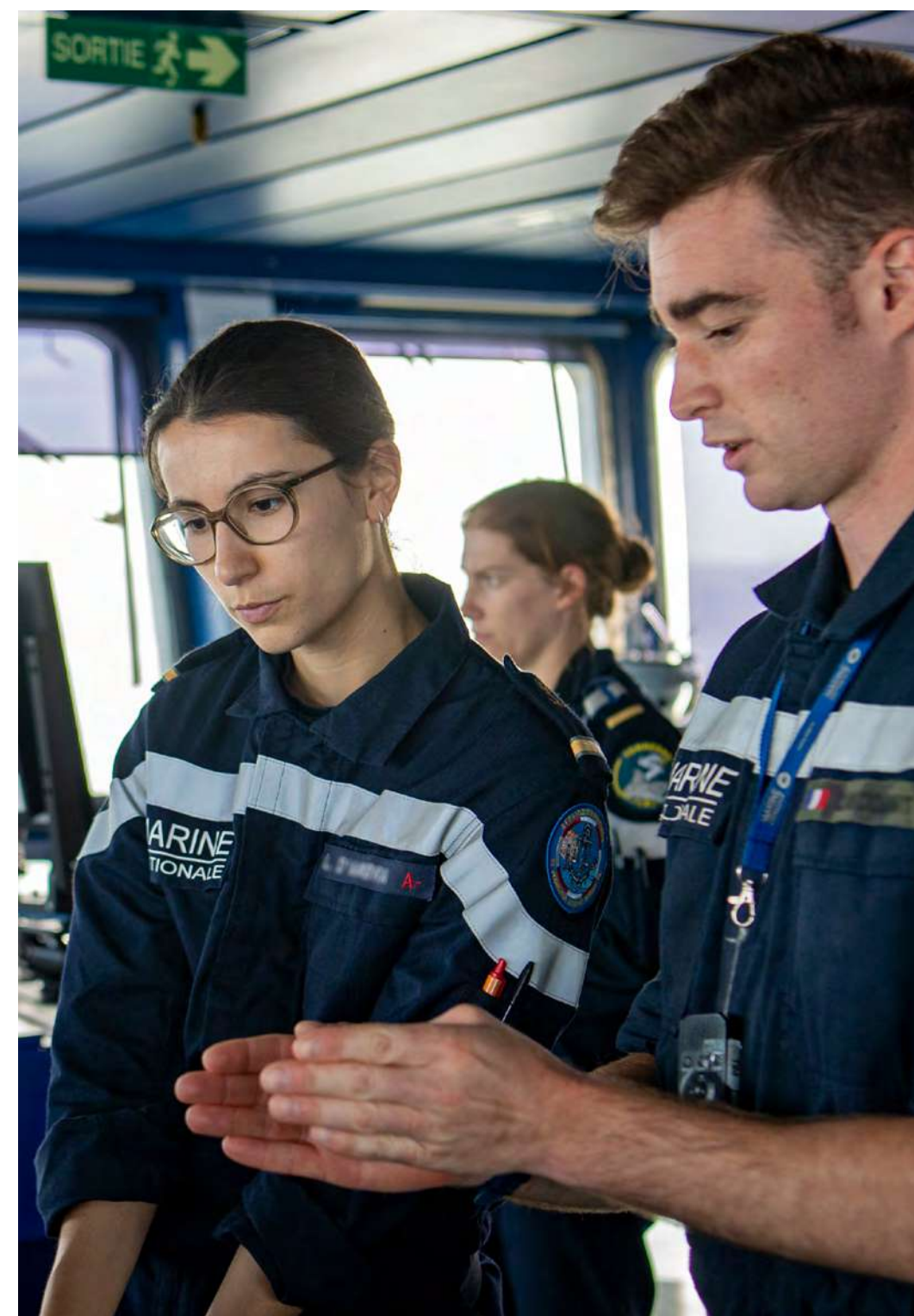
La mission JEANNE D'ARC représente, pour les futurs officiers de Marine, l'aboutissement de la formation de deux ans et demi au sein de l'École navale à Lanvéoc-Poulmic (29), grande école de la Marine militaire française. Cette mission tire son nom du premier porte-hélicoptères *Jeanne d'Arc* sur lequel s'est mené le déploiement.

Durant plus de cinq mois, les officiers-élèves effectueront plus de 100 jours de mer, ponctués d'heures de quart, d'exercices internationaux, d'opérations, de périodes d'instruction dispensées par les équipages des deux bâtiments et par leurs instructeurs de l'Ecole d'application des officiers de Marine (EAOM).

CURSUS

Ils seront également formés aux différentes spécialités de surface auxquelles ils pourront prétendre à l'issue de leur campagne Jeanne d'Arc, regroupées selon 2 cursus :

- **OPÉRATIONS NAVIGATION (OPS)**
- **OPÉRATIONS ÉNERGIE (ENERG)**



©A. MANZANO/MN



©C. WASSILIEFF/MN

Soumis à un suivi et à une évaluation continue tout au long de leur « Jeanne » ainsi qu'à une sélection progressive, ils approfondiront ces enseignements à compter de la mi-mission en fonction de la spécialité qui leur aura été attribuée.

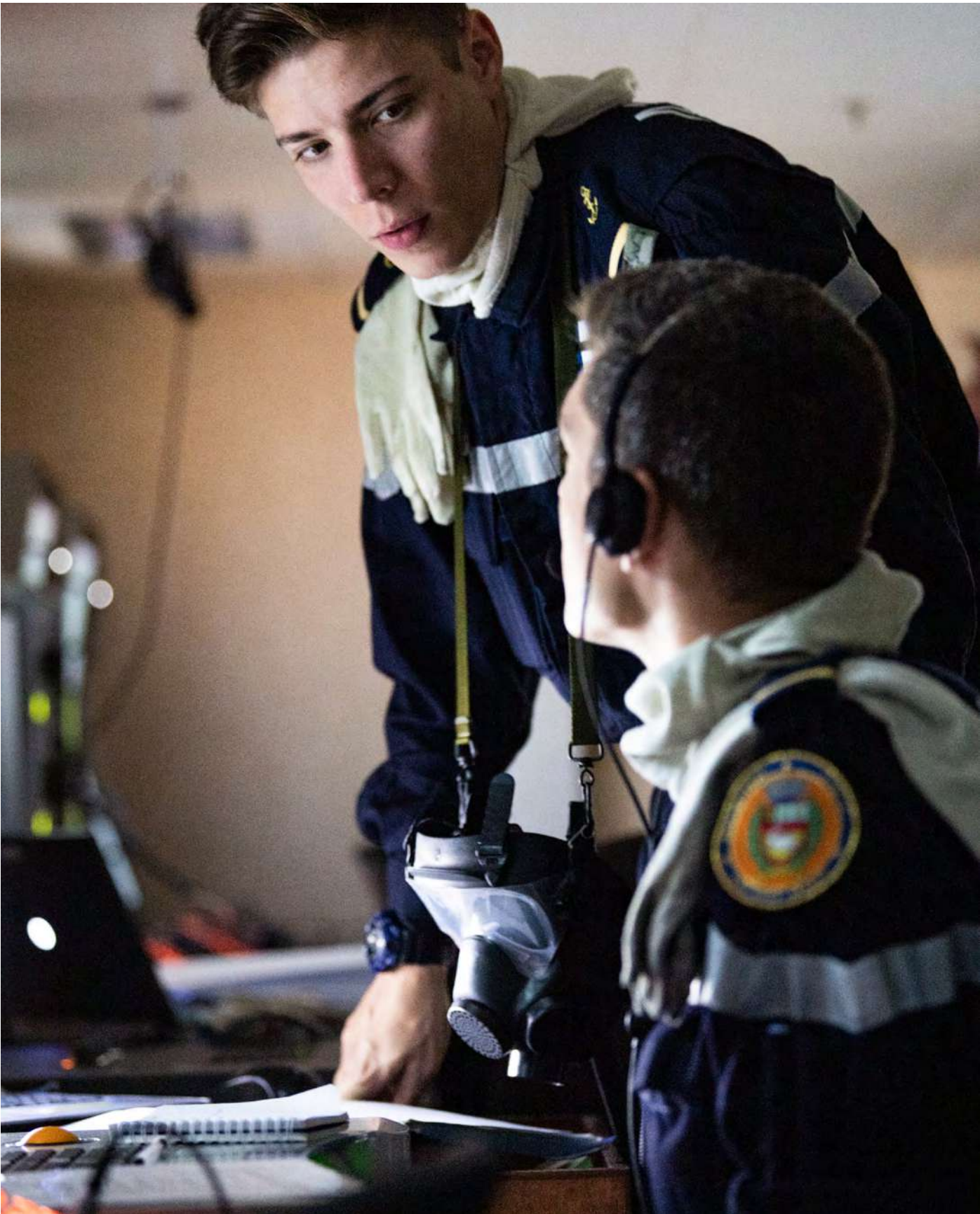
Après la mission JEANNE D'ARC, les élèves de la filière « opérations » effectueront d'abord une année d'emploi au sein de la force d'action navale, avant d'être affectés à bord d'unités de surface, de sous-marins, de bases aéronavales ou d'unités commandos en tant que :

- **DÉTECTEURS** (lutte au-dessus de la surface) ;
- **CANONNIERS** (artilleurs) ;
- **OFFICIERS LUTTE SOUS LA MER*** (LSM) ;
- **OFFICIERS SYSTÈMES D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION*** (SIC) ;
- **OFFICIERS DE PLANIFICATION ET DE CONDUITE DES OPÉRATIONS DANS LA 3^e DIMENSION** (OPC3D) ;
- **PLONGEURS DÉMINEURS** ;
- **PILOTES DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE** ;
- **COORDONNATEURS TACTIQUE DE L'AÉRONAUTIQUE NAVALE** (TACAE) ;
- **MISSILIERS**
(sur sous-marin nucléaire lanceur d'engins) ;
- **COMMANDOS MARINE.**

**Sur des bâtiments de surface et des sous-marins.*

Les élèves de la filière « énergie » seront, eux, orientés vers :

- **LES BÂTIMENTS DE SURFACE** (ENERG/SURF) ;
- **LE PORTE-AVIONS CHARLES DE GAULLE** (NUC/SURF) ;
- **LES SOUS-MARINS** (NUC/SOUM) ;
- **LES BASES D'AÉRONAUTIQUE NAVALE** (ENERA).



©MN

Le Groupe Jeanne d'Arc, des moyens humains et matériels **POUR UN CADRE DE FORMATION UNIQUE**

La mission JEANNE D'ARC expose les officiers-élèves à un environnement opérationnel interarmées et interalliés unique. Elle constitue ainsi un apprentissage d'excellence pour ces futurs officiers de Marine ainsi que pour les forces engagées. Elle mobilise également des moyens humains et matériels importants qui offrent une formation maritime et militaire d'excellence pour les futurs officiers de Marine.

Ce cadre d'apprentissage fait de la mission JDA l'une des plus réputées dans le monde et attire les OE les plus prometteurs des marines partenaires.

Encadrés par différents instructeurs, les officiers-élèves seront mis à l'épreuve, évalués et poussés à leurs limites, les préparant ainsi à l'exercice de leurs futures responsabilités d'officiers de Marine et de chefs de service.

Enfin, ce déploiement leur donne un aperçu de leur avenir au sein des équipages et des forces, où l'expertise et l'expérience des marins, quel que soit leur grade, constitue une source permanente d'apprentissage et de progression.

Telle est la raison d'être de la mission JEANNE D'ARC : fournir à la Marine de demain des officiers prêts à servir, à commander et à combattre.

LES OFFICIERS-ÉLÈVES et stagiaires

La plupart des officiers-élèves sur la JDA25 sont des « bordaches », surnom usuel des élèves de l'École navale (en hommage au *Borda*, nom du navire qui l'accueillait historiquement). Mais parmi ces 151 officiers-élèves, seront présents à bord, des officiers de Marine sous contrat (OM/SC), des officiers-élèves étrangers, des commissaires-élèves des armées. 42 élèves administrateurs des Affaires maritimes (AFFMAR), médecins des armées et stagiaires de l'école de commerce EDHEC Business School effectueront quant à eux une partie seulement de la mission.



©A.MANZANO/MN

* Dont 12 de l'école d'administrateurs des affaires maritimes, 15 élèves de l'EDHEC Business School et 6 élèves médecins de l'école de santé des armées d'ancrage Marine.

** Originaires du Congo, de Côte d'Ivoire, du Cameroun et de Mauritanie.

*** Originaires de l'Allemagne (2), de Tunisie et du Cameroun.



©MN



©A.MANZANO/MN

LES INSTRUCTEURS de l'École navale

Tout au long de la mission JEANNE D'ARC 2025, les officiers-élèves poursuivront leur formation théorique et pratique dans la continuité du cursus effectué à l'École navale de Lanvéoc-Poulmic. Ce sont 36 instructeurs de l'École d'application des officiers de Marine (EAOM) qui assureront une partie des enseignements dispensés à bord. Ils seront également en charge de suivre et d'évaluer ces derniers. De manière ponctuelle, une quinzaine d'intervenants civils et militaires dispensera des conférences et enseignements complémentaires aux OE.

LES ÉQUIPAGES du PHA *MISTRAL* et de la FLF *SURCOUF* et leurs détachements

Les marins des équipages du PHA *Mistral* et de la FLF *Surcouf* seront également des enseignants de premier plan pour les officiers en devenir.

Les 220 marins du *Mistral* et les 197 marins du *Surcouf* partageront leurs savoir-faire et expériences tout au long de la mission. Ils représenteront la diversité des spécialités auxquelles prétendent les OE.

En complément, les détachements des Flottilles 34F et 36F armant respectivement l'hélicoptère *Dauphin* et un système de drones Camcopter S100 embarqués pendant la mission ainsi que les 20 marins de la flottille amphibie (FLOPHIB) mettant en œuvre les moyens amphibies à bord du PHA, apporteront leur expertise au Groupe École d'application des officiers de Marine (GEAOM).

Afin d'atteindre les objectifs d'heures de quart des OE, des bâtiments supplémentaires pourront être déployés et intégrés au *Task Group*, en particulier lors du passage dans les Caraïbes ou en fin de mission dans le cadre de l'exercice ÉTENDARD25.



©A.MANZANO/MN

LE GROUPEMENT TACTIQUE EMBARQUÉ (GTE) ET le détachement de l'Aviation légère de l'armée de Terre (ALAT)

Pour renforcer l'ambition amphibie commune avec la Marine nationale, l'armée de Terre participe systématiquement à la mission JDA. Elle déploie, pour l'occasion, un GTE commandé par la 13^e demi-brigade de légion étrangère (DBLE).

Les officiers-élèves seront au contact direct des soldats du sous groupement tactique embarqué (S/GTE) composé de 90 militaires à dominante infanterie et cavalerie, auquel s'ajoute un sous groupement aéromobile (S/GAM) avec un détachement de 2 *Cougar* et de 2 hélicoptères *Gazelle* du 5^e Régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC), représentant 60 militaires de l'ALAT (aviation légère de l'armée de Terre).

©MN



DES MOYENS OPÉRATIONNELS

DE PREMIER PLAN

Le porte- hélicoptères amphibie **MISTRAL**

Date de mise en service : 2007.

Dimensions : 199 m x 32 m / 21 500 tonnes.

Vitesse et autonomie : vitesse maximale de 19 nœuds / autonomie : 11 000 nautiques à 15 nœuds.

Équipage : 220 marins.

Commandement : 850 m² de locaux modulaires pouvant accueillir un état-major jusqu'à 200 personnes.

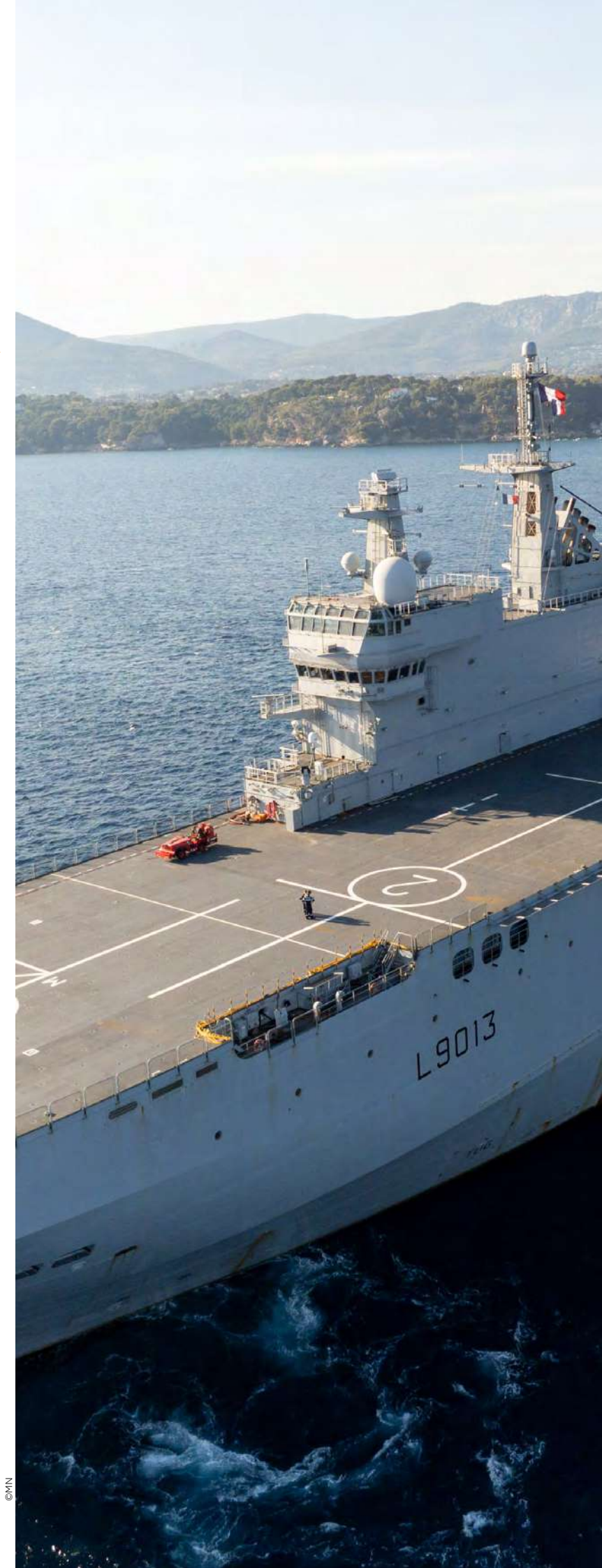
Capacité aviation : 16 hélicoptères de combat de type *Caiman* ou *Tigre*.

Capacité amphibie : un hangar pouvant contenir jusqu'à 80 véhicules blindés et un radier de 885 m² pouvant accueillir différents types de chalands : engins de débarquement amphibie rapides (EDA-R), engins de débarquement amphibie standards (EDA-S), chalands de transport de matériel (CTM) ou véhicules de débarquement à coussin d'air (LCAC).

Capacité d'hébergement de troupes et détachements : jusqu'à 450 soldats équipés.

Capacités sanitaires militaires : 2 blocs opératoires, 1 salle de radiologie avec scanner, 1 cabinet dentaire, 1 laboratoire de biologie, 1 salle de télémedecine, 30 lits médicalisés ou 60 lits en configuration classique.

Ville marraine : Le Havre.



Les PHA

Les PHA sont des bâtiments polyvalents capables de se positionner au large d'une côte pour déployer des forces (hélicoptères, véhicules blindés, troupes et matériels) de la mer vers la terre ou pour mener des opérations de secours aux populations (assistance après un sinistre, évacuation de ressortissants). Leur modularité leur permet d'embarquer un état-major et donc de mettre en œuvre un poste de commandement pour conduire des opérations interarmées et interalliées d'envergure en mer ou à terre. Ils se sont illustrés lors de l'opération BALISTE au Liban, LICORNE au large de la Côte d'Ivoire, HARMATTAN au large de la Libye, IRMA dans les Antilles, AMITIE au Liban ou en soutien sanitaire aux populations de Gaza.

Les PHA répondent à trois fonctions majeures :

1.

UN ÉTAT-MAJOR EMBARQUÉ POUR CONDUIRE LES OPÉRATIONS

Le PHA est capable d'accueillir un état-major interarmées embarqué, pouvant compter jusqu'à 200 personnes, destiné à conduire une opération nationale ou multinationale depuis la mer.

2.

UN PORTE-HÉLICOPTÈRES

Les PHA peuvent, depuis leur pont d'envol, déployer une force aéromobile complète constituée d'hélicoptères de combat, destinée à conduire des effets cinétiques ou des opérations de surveillance d'un territoire. La capacité d'embarquement maximale est de 16 hélicoptères d'attaque ou de manœuvre.

3.

UN BÂTIMENT AMPHIBIE

Grâce à leurs capacités de chargement, de stockage et de déchargement, par voie aérienne comme maritime, les PHA sont des bâtiments aptes aux missions amphibies et permettent ainsi de transporter et de projeter, via leurs engins de débarquements et leurs hélicoptères, des troupes, des véhicules et du matériel de la mer vers la terre, tout comme de réaliser des opérations de secours aux populations.

Employés depuis plus de 10 ans pour les missions JEANNE D'ARC grâce à leur modularité, les PHA ont prouvé toute leur efficacité en tant que support de l'école d'application en mer, permettant aux officiers-élèves d'être confrontés aux réalités des opérations.



©MN



©J. GUIAVARCH/MN

La FLF *SURCOUF*

Date de mise en service : 1997.

Dimensions : 125 m x 15 m / 3 800 tonnes (déplacement pleine charge).

Vitesse et autonomie : vitesse maximale de 25 nœuds / autonomie : 7 000 nautiques à 15 nœuds / 50 jours en vives.

Équipage : 197 marins.

Ville marraine : Saint-Malo.

LES FRÉGATES de type La Fayette (FLF)

Les frégates de type La Fayette (FLF) sont des bâtiments de combat polyvalents, conçus pour préserver et faire respecter les intérêts de l'État français dans les espaces maritimes et participer aux règlements de crises, y compris dans des zones éloignées du territoire national.

Ils peuvent ainsi être amenées à assurer, dans ce cadre, le soutien d'une force d'intervention, la protection du trafic commercial, des opérations spéciales ou des missions humanitaires. Leur furtivité leur permet d'être déployés en précurseur, afin de collecter des renseignements qui permettront l'intervention d'une force navale pour laquelle ils sont un atout de choix. Ces navires sont conçus pour accueillir à leur bord un hélicoptère et son détachement. Cinq frégates de type La Fayette (FLF) sont actuellement en service dans la

Marine nationale, toutes basées à Toulon : *La Fayette*, *Surcouf*, *Courbet*, *Aconit* et *Guépratte*. Depuis 20 ans, les FLF ont été engagées avec succès dans de nombreuses opérations maritimes et interarmées : ATALANTE, CORYMBE, BALISTE, HARMATTAN, CHAMMAL, IRINI, Enduring Freedom, AGENOR.

Dans le cadre de la mission JEANNE D'ARC 2025, la FLF *Surcouf* assurera les fonctions d'escorte du PHA. En effet, les unités précieuses de la Marine nationale sont escortées pour compléter leurs moyens d'autodéfense. Cet éventail de capacités est extrêmement profitable à la formation des officiers-élèves, leur permettant d'avoir un aperçu d'un maximum de fonctions et de postes qu'ils seront ensuite amenés à occuper tout au long de leur carrière.

LES DÉTACHEMENTS embarqués



©C. WASSILIEFF/MN

LE SOUS GROUPEMENT TACTIQUE EMBARQUÉ DE LA 13^e DBLE (S/GTE)

150 militaires du GTE de l'armée de Terre seront engagés aux côtés des marins pour conduire les manœuvres amphibies qui ponctueront la mission JEANNE D'ARC 2025. Le GTE embarquera à bord du PHA *Mistral* près de 40 véhicules tactiques parmi lesquels des SERVAL, GRIFFON, des véhicules blindés légers (VBL), des camions de transport de fret et de personnel de type GBC, ainsi que divers engins du génie (EGAME, EGRAP, D6).

Le GTE est articulé de la manière suivante :

- Un état-major tactique soit 3 militaires ;
- Une section commandement renforcée de cuisiniers, d'un infirmier, de pilotes et mécaniciens soit 16 militaires ;
- Un peloton de cavalerie légère (peloton de reconnaissance et d'intervention) du 1REC soit 19 militaires ;
- Une section appui mortiers de 120 mm réversible en section de combat d'infanterie de la 13^e DBLE soit 25 militaires ;
- Une section d'infanterie de la 13^e DBLE soit 25 militaires ;
- Une unité d'intervention de plage du 1REG soit 4 militaires.



©L. LUGUÉ/MN

LA 13^e DEMI-BRIGADE DE LÉGION ÉTRANGÈRE

Régiment composé de 1300 cadres et légionnaires, la 13^e DBLE est articulée en sept compagnies auxquelles s'ajoute une compagnie de réserve.

Créée en 1940, la 13^e Demi-brigade de Légion étrangère est engagée dans de nombreux conflits durant les 22 premières années de son existence. Elle prend part notamment à la Guerre d'Indochine et aux opérations en Algérie. En 1962, la 13^e DBLE s'installe sur la Côte française de Somalis qui devient la République de Djibouti. Attachée à cette terre africaine, elle y rayonnera pendant 49 ans, jouant pleinement son rôle de force pré-positionnée au sein des forces françaises à Djibouti. Elle quitte l'Afrique en 2011, pour s'installer au sein des Forces françaises aux Émirats Arabes Unis où elle contribuera à la lutte contre le terrorisme dans le cadre de l'opération CHAMMAL. Depuis 2016, elle est stationnée sur le camp du Larzac et participe de façon permanente aux missions de l'armée de Terre. Elle a été déployée au Mali dans le cadre de l'opération BARKHANE, en 2018 et en 2022.



©ARMÉE DE TERRE

La 13^e DBLE est, par essence, spécialisée dans le combat débarqué, au contact après approche sous blindage. Elle manœuvre jusqu'à la destruction de l'adversaire et tient le terrain dans tout environnement difficile. Elle est structurée sur la base d'un régiment d'infanterie de nouvelle génération de l'armée de Terre et ses unités assurent les mêmes missions (MISSINT, OPEX, MCD...). Sa particularité : le véhicule blindé de transport de troupes le GRIFFON.

La 13^e DBLE sous commandement organique le Centre d'Entraînement de l'Infanterie au Tir Opérationnel de Niveau 2 (DEEN2) du Larzac, aujourd'hui dédié au contrôle des niveaux 6 infanterie et cavalerie.

LES DÉTACHEMENTS embarqués

VÉHICULE BLINDÉ MULTI-ROLE LÉGER *LE SERVAL*

Dimensions : 6,7 m, H : 3,5 m, l : 2,5 m.

Vitesse : 90 km/h.

Autonomie : 600 km.

Pente : 60 %.

Destiné à remplacer le Véhicule de l'avant blindé (VAB) entré en service il y a plus de 40 ans, le SERVAL est l'un des quatre nouveaux véhicules blindés (avec le GRIFFON, le JAGUAR et le MEPAC) développés dans le cadre du programme d'armement Scorpion conduit par la Direction générale de l'armement. Ce programme se caractérise par l'arrivée de blindés modernes et connectés entre eux, aptes à pratiquer le combat collaboratif grâce à l'échange de données en temps quasi-réel.

Sur la mission JEANNE D'ARC, le SERVAL équipe la Section Appui Mortier de 120 mm. Il permet de tracter les pièces tout en embarquant les hommes et les obus.



©ARMÉE DE TERRE



©C. WASSILIEFF/MN

LE SOUS GROUPEMENT AÉROMOBILE (S/GAM)

2 Cougar et 2 Gazelle du 5^e régiment d'hélicoptères de combat (5e RHC) de l'aviation légère de l'armée de Terre (ALAT) seront embarqués à bord du PHA *Mistral* accompagné de 60 militaires, venant renforcer les capacités de projection de puissance du Groupe Jeanne d'Arc.

LES DÉTACHEMENTS embarqués



©C. WASSILIEFF/MN



©C. TISON/MN

LA FLOTTILLE AMPHIBIE (FLOPHIB)

Un détachement de la Flottille amphibie (FLOPHIB) composé d'un engin de débarquement amphibie rapide (EDA-R) et un engin de débarquement amphibie standard (EDA-S) nouvelle génération. Le détachement compte 20 marins.



©ARMÉE DE TERRE

LA FLOTTILLE 36F ET SON SYSTÈME DE DRONES

Un détachement de la Flottille 36F et son système de drones Camcopter S-100 seront également embarqués pour la mission JEANNE D'ARC. Ce drone, arrivé dans le parc de la Flottille en 2024, est capable d'assurer des missions de reconnaissance tactique, de surveillance maritime et de renseignement. Pour le mettre en œuvre, trois télé-pilotes évoluant sur le pont d'envol sont nécessaires, ainsi que deux techniciens.



©C. TISON/MN

LA FLOTTILLE 34F ET SON HÉLICOPTÈRE DAUPHIN

Un hélicoptère *Dauphin* de la Flottille 34F et ses 13 marins assureront des missions de surveillance maritime, de soutien du Groupe Jeanne d'Arc, de support logistique, de recherche et de secours. La souplesse d'emploi du *Dauphin*, qualifié pour apponter sur les FLF en plus des PHA, permettra d'ajouter une dimension supplémentaire aux manœuvres et opérations que les officiers-élèves découvriront *in situ*.

BIOGRAPHIE

CV VIEUX-ROCHAS, Commandant le PHA *Mistral*



Né le 2 mars 1979, le capitaine de vaisseau Quentin Vieux-Rochas a intégré l'Ecole navale en 1999.

Breveté commando en 2002, il débute sa carrière au commando de Penfentenyo en qualité de chef d'escouade au sein duquel il est déployé au Kosovo. Il rejoint en 2004 le transport de chalands de débarquement Foudre comme officier chargé du service courant

puis le *Jean Bart* en 2005 comme officier « pont ».

Il suit les cours de l'Ecole Supérieure des Fusiliers Commando en 2005, puis est affecté successivement au commando Kieffer comme officier « opérations », puis au commando de Montfort comme commandant en second. En 2011, il retourne au sein de la Force d'Action Navale à la division « entraînement », puis sur le patrouilleur de haute mer *Commandant Birot*, en qualité de commandant en second.

De septembre 2013 à juillet 2015, il commande le commando de Penfentenyo participant notamment à la lutte contre le terrorisme dans la bande sahélo-saharienne au sein de la Task Force « Sabre ». En 2015, il rallie Paris comme stagiaire de l'Ecole de Guerre, promotion « Verdun », puis rejoint l'état-major des opérations de la Marine, chargé de l'emploi et de la doctrine des fusiliers marins et commandos, ainsi que du domaine interarmées du « contre-terrorisme maritime ».

En 2018, il assure la fonction de commandant adjoint opérations sur le PHA *Mistral*. Il est engagé durant cette période sur deux missions CORYMBE ainsi qu'une mission JEANNE D'ARC. Il est ensuite nommé commandant de la frégate de surveillance *Ventôse* le 24 juillet 2020. Il a effectué en cette qualité une mission CORYMBE, et cinq missions de lutte contre le narcotrafic en zone Caraïbes. De septembre 2022 à Juillet 2024, il est affecté au Commandement des Opérations Spéciales, à la division « anticipation et stratégie ».

Il est désigné commandant du PHA *Mistral* le 18 juillet 2024.

Il est chevalier de l'Ordre de la Légion d'Honneur, décoré de la croix de la Valeur militaire (2 citations) et de la médaille de la Défense Nationale échelon « or » avec 1 citation.

Marié, il est père de trois enfants.

CF BRIGNOLI, Commandant la FLF *Surcouf*



Le capitaine de frégate Xavier Brignoli est né le 11 février 1982 à Rochefort-sur-mer. Il effectue sa scolarité secondaire et préparatoire au lycée militaire d'Aix-en-Provence de 1997 à 2003.

Admis à l'école Navale en septembre 2003 par concours externe, il est affecté à l'issue de sa scolarité sur le TCD *Siroco*.

À la suite du cours commando pour officiers, il rejoint en 2008 le commando de Penfentenyo puis effectue plusieurs missions de lutte contre le narcotrafic et de lutte contre la piraterie au large des côtes somaliennes.

Il se porte alors volontaire pour le 87^e cours des nageurs de combat en 2010 : à l'issue de celui-ci, il est désigné chef de la section de contre-terrorisme et de libération d'otages du commando *Hubert*. Il est alors projeté en Afghanistan en 2012 au sein du groupement de forces spéciales Jehol, puis au Niger en 2013 en qualité de chef de groupe au sein de la *Task Force Sabre*. Certifié de l'école supérieure des fusiliers commandos (ESFC) en juin 2014, il occupe les fonctions de chef d'élément de forces spéciales en Irak, puis sur le théâtre Libyen.

À l'issue de son affectation en tant que commandant en second du commando Hubert, il est affecté 2 ans sur le PHA *Mistral* et prend part à la mission JEANNE D'ARC 2017.

Breveté de l'école de guerre en juin 2019, promu au grade de capitaine de frégate le 1^{er} septembre 2020, il commande le commando Hubert de juillet 2019 à juillet 2021. Durant cette période il assure les fonctions de chef des opérations du groupement de forces spéciales *Sabre* au Burkina Faso.

Affecté en juillet 2021 à l'école Navale au poste de directeur des cours de l'Ecole d'Affectation des Officiers de Marine, il effectue les campagnes d'application EAOM 2022 puis 2023 sur les PHA *Mistral* puis *Dixmude*, en qualité de commandant adjoint école.

Il commande la FLF *Surcouf* depuis le 15 décembre 2023.

Le capitaine de frégate Brignoli est marié et père de trois enfants, il est chevalier de la légion d'honneur.

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES
CELLULE COMMUNICATION

TÉL. 09.88.68.28.61 / 09.88.68.28.62

E-MAIL cab-cema-com.relation-presse.fct@def.gouv.fr

SITE www.defense.gouv.fr/operations

X @EtatMajorFR

FACEBOOK Armée française – opérations militaires

INSTAGRAM Armeefrancaise

SIRPA Marine

TÉL. 09.88.68.46.65

ASTREINTE 06.71.90.64.88

E-MAIL sirpa-marine.relation-presse.fct@intradef.gouv.fr

SITE www.colsbleus.fr

X @marinenationale

FACEBOOK Marine nationale

INSTAGRAM marinenationale



Presse